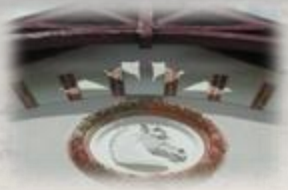
Le haras national de Blois.

C'est en 1665 que le roi Louis XIV décide de créer les premiers haras nationaux. La tâche en revient à son intendant des finances de l'époque, Jean-Baptiste Colbert.
L'idée était alors de fournir au monarque suffisamment de chevaux pour les divers usages qui étaient les siens, à commencer par la guerre.
Le premier haras, voit le jour au Pin dans la Sarthe en 1717. Rappelons que ce qu'on appelle un haras est un lieu où l'on trouve tout à la fois des étalons et des juments. Celui qui nous concerne ici est donc improprement appelé « haras » puisqu'il n'abritait que des étalons. On parle dans ce cas précis de dépôt d'étalons.
Le dépôt de Blois est né à la demande de l'empereur Napoléon 1er en 1806. Les bâtiments, classés en 1992, sont l'œuvre de l'architecte Jules de La Morandière, qui avait déjà travaillé sur le château de Blois, et qui construisit sur l'avenue Maunoury, un ensemble voué à remplacer le premier dépôt qui avait été élevé à l'emplacement de l'ancien couvent des Carmélites. Ce dernier ne pouvait accueillir qu'une vingtaine de chevaux, ce qui était trop peu, surtout après la guerre de 1870 face à la Prusse qui mit en lumière le besoin important de montures. Après de nombreuses tergiversations, l'emplacement de l'avenue Maunoury est retenu.
La construction prend deux ans, l'ensemble reprend les codes déjà établis pour le haras d'Annecy. Cependant, le choix des matériaux rappelle les couleurs dominantes de la ville qui accueille cette institution : les toits d'ardoises, les murs de tuffeaux agrémentés de briques. Tous les éléments nécessaires sont retenus : 4 écuries, près de 100 stalles, sellerie, infirmerie, maréchalerie, bureaux, bâtiments d'habitation du personnel etc. Inauguré en 1880, il atteint son apogée à la veille de la première guerre mondiale avec 122 étalons, une centaine de personnes employées, sur 2 hectares en plein centre-ville permettant alors à la population de la ville de profiter du spectacle quotidien de la sortie des chevaux montés ou attelés.
Le haras recevait des demi-sang normands, vendéens, des percherons (dont on trouve le portrait sculpté sur l'un des médaillons d'une façade extérieure, des selles français, des trotteurs, des anglo-arabes, des chevaux arabes… il accueillit même un baudet.
Dans les années 1990 à 2005, le haras concourt à l'animation touristique de la ville, accueille les touristes, les scolaires, des manifestations et des fêtes, notamment le spectacle Equi Nox organisé par l'association Cheval et Culture avec le concours de la directrice du haras de l'époque, Mme Geneviève de Saint Marie. Mais, nécessité économique faisant loi, le dépôt est fermé par décision du conseil d'administration des haras en 2006, les chevaux sont dispersés dans d'autres établissements, le site est vendu en 2010.